

La Terrasse

21 septembre 2015

Théâtre du Rond-Point / Nicole Genovese / Claude Vanessa

CIEL ! MON PLACARD

Publié le 21 septembre 2015 - N° 236

C'est la révélation de cette rentrée. *Ciel ! Mon placard* revisite le genre du vaudeville avec énormément d'humour et d'intelligence. A voir !



Ciel ! Mon placard a été créé à la Loge, petit théâtre parisien qui déniché parfois de nouveaux talents. Il est arrivé au Rond-Point précédé d'une très bonne réputation. La déception aurait pu être au rendez-vous, mais le plaisir n'en fut que plus grand. Ce spectacle est réellement une grande réussite, qui tient avant tout à l'écriture de Nicole Genovese, comédienne et auteure formée à l'ESAD. Nicole Genovese adresse ce texte comme un pied de nez à un théâtre public qu'elle juge « homogénéisé ». La véritable subversion consisterait donc pour elle à se lancer dans une entreprise de divertissement dans ce qu'il a de plus méprisé par le bon goût officiel. *Ciel ! Mon placard* donne ainsi lieu à un pur vaudeville : Dada Courte-en-bière a un amant avec qui elle projette de lécher les vitrines des Galeries, mais son mari veut l'emmener à Rome au chevet de sa mère mourante. Tout y passe du décorum habituel du boulevard : le télégramme qu'on ne lit pas, le personnel de maison retors, l'amant dans le placard, l'héritage inattendu annoncé par l'inévitable notaire... Tout, et bien davantage encore, car cette version décapée d'*Au théâtre ce soir* joue aussi dans la parodie, le décalage, l'absurde et même dans l'ombre portée d'une vision politique du genre.

La Terrasse

28 août 2015

Théâtre du Rond-Point / de Nicole Genovese / mes Claude Vanessa

CIEL ! MON PLACARD

Publié le 28 août 2015 - N° 235

Son titre ne trompe pas : *Ciel ! Mon placard* est bien un vaudeville contemporain, un hommage subversif au théâtre de divertissement et aux genres de mauvaise réputation.



Le vaudeville subversif : Ciel ! Mon placard © Charlotte Fabre

Nicole Genovese, auteure de *Ciel ! Mon placard*, ne mâche pas ses mots : « *Le futile et le minable produisent de l'insolence (...)* ; *une révolution intellectuelle reste à faire afin qu'on sorte du consensus actuel, qui baigne nos théâtres dans les eaux molles d'une révolution propre.* » D'où son choix d'écrire une pièce hommage au vaudeville, qui en assume pleinement les codes, autour du personnage de Dada Courte-en-bière, bourgeoise oisive et adultère, avec belles-mères, bonnes, amants et fillettes délurées au programme. Et si l'on ouvrait les portes du placard ?

Eric Demey

Une liberté à tous crins

Au grand jeu des indices, celui de Dada ne se refuse pas. Le surnom de la femme bourgeoise – interprétée par l'auteure – penche bien évidemment du côté du célèbre mouvement nihiliste. Et le non-sens est effectivement au rendez-vous d'une histoire qui mêle les époques. Un simple exemple : l'amant de Dada a eu un enfant avec un autre homme. Le rire s'aventure donc dans la provocation, également parfois du côté du mauvais goût, témoignant d'une liberté à tous crins. Et l'ensemble est parfaitement tenu. Sens du rythme et de la rupture, détours par des clins d'œil au genre, intermèdes musicaux menés par une burlesque cantatrice finlandaise (à la très belle voix), jeux entre la fiction et le réel... L'humour se décline en une multiplicité de plans qui soutiennent sans faiblir la qualité de l'ensemble. *Ciel ! mon placard* fourmille d'idées et s'achève dans une scène de reconnaissance où chacun dévoile son identité, qui approfondit dans le rire encore un propos qu'on aurait tort de considérer comme gratuit. Le tout est porté par une distribution de qualité, une bande de comédiens qui se sont rencontrés à l'ESAD, mis en scène par un fake de metteur en scène, Claude Vanessa, dont la véritable identité, individuelle ou multiple, reste à établir. A n'en pas douter, on en reparlera.

Eric Demey